

THE BEST OF FRENCH CULTURE

APRIL 2020

FRANCE-AMÉRIQUE

BILINGUAL



Guide TV5Monde

PARIS-NEW YORK
The Big Photography
Family

THE HOTEL ISSUE
French Palaces, Castles,
& Charming Inns

VILLA MAJORELLE
An Art Nouveau Gem
in Nancy



La reconversion d'Igal Dahan

Igal Dahan's New Luxury World

BY CLÉMENT THIERY

Avec ses bracelets en forme de menottes, Igal Dahan s'est créé aux États-Unis une clientèle de célébrités et d'adolescents. Lassé de cette image clinquante et bon marché, le Français installé à Miami s'est reconverti dans la joaillerie de luxe : il ouvrira cet été une boutique à New York.

Igal Dahan made a name for himself in the United States with his handcuff bracelets that attracted an extensive celebrity and teenage clientele. But having grown tired of the cheap, bling-bling image, the Miami-based French designer has moved into the luxury jewelry sector. He will open a store in New York this summer.

Adept des hôtels chics et des bijoux voyants, Igal Dahan porte bien son surnom : le « James Bond de la joaillerie ». A fan of swanky hotels and flashy wares, Igal Dahan is aptly nicknamed "the James Bond of jewelry." © Courtesy of Igal Dahan

Igal Dahan, 46 ans, porte un survêtement Gucci et un t-shirt assorti. Au bar de l'hôtel St. Regis à Miami, il entame son deuxième verre de tequila et se remémore son arrivée aux États-Unis, en 2003. « Moins d'une semaine après le lancement de ma collection à Los Angeles, les gens ont commencé à m'appeler : 'Je souhaite vendre vos bijoux en Floride', 'Ma sœur veut vendre vos bijoux au Brésil !' »

L'objet de tant de convoitise ? Les Cuffs of Love, inspirées des menottes de police. Un symbole décliné à l'infini : plaqué or jaune ou blanc, pavé de faux diamants en zirconium, façon pendentif sur un collier, en boucle de ceinture et même en accessoires pour enfants. Kim Kardashian, Paris Hilton, Kanye West et Matt Damon s'affichèrent avec les Cuffs ; les adolescents suivirent.

Du toc au chic

Dix-sept ans plus tard, Igal Dahan ne veut plus entendre parler des menottes de l'amour. « Je fais du *high-end* maintenant. » Pour illustrer son propos, le bijoutier exhibe une sacoche Louis Vuitton dont il sort ses dernières créations. Il fait jouer entre ses doigts une paire de boucles d'oreilles en or et en émail bleu turquoise (1 800 dollars). Puis un collier en or blanc (10 800 dollars) dont les neuf pendentifs, pavés de diamants blancs, imitent le remontoir cranté d'une montre. La collection s'appelle « Winder of Love ». « Je crois très fort en ces bijoux. Je suis revenu à mon premier métier. »

Igal Dahan a la verve d'un marchand de tapis et la ténacité d'un boxeur. Il est aussi un créateur talentueux, héritier d'une tradition familiale deux fois centenaire. Son arrière-arrière-grand-père était bijoutier ambulant à Casablanca, au Maroc – il allait de maison en maison avec ses outils, fondait l'or de ses clients et créait de nouveaux bijoux sur mesure – et son grand-père a ouvert une bijouterie au début du XX^e siècle.

Marchand de pierres précieuses

Les Dahan sont arrivés à Paris au début des années 1970. Igal a grandi dans le XVI^e puis dans le VIII^e arrondissement avant d'entrer en apprentissage dans l'atelier de son oncle.

Igal Dahan, 46, is wearing a Gucci tracksuit and matching T-shirt. At the bar of the St. Regis Hotel in Miami, he takes a sip of his second glass of tequila as he reminisces about arriving in the United States in 2003. "Less than a week after launching my collection in Los Angeles, people started calling me saying, 'I want to sell your jewelry in Florida,' 'My sister wants to sell your pieces in Brazil.'"

The object of this widespread desire was the Cuffs of Love, inspired by police handcuffs. The jewelry was produced in infinite versions: plated with white or yellow gold, set with zirconium diamonds, made into pendants for necklaces, revisited as belt buckles, and even as kids' accessories. Kim Kardashian, Paris Hilton, Kanye West and Matt Damon wore the Cuffs, and the teenage market quickly followed.

From Fake to Chic

Seventeen years later, Dahan has freed himself from his cuffs. "I'm in the high-end business now." By way of demonstration, the jeweler picks up a Louis Vuitton satchel and removes his latest creations. He takes out a pair of gold and turquoise enamel earrings (1,800 dollars). He then rolls a white-gold necklace (10,800 dollars) between his fingers, showing off the nine diamond-encrusted pendants that resemble the notched winder on a watch. The collection is called Winder of Love. "I believe very strongly in these pieces. I've returned to my original craft."

Dahan has the panache of a used-car salesman and the tenacity of a boxer. He is also a talented designer and the heir to a 200-year-old family tradition. His great-great-grandfather was a traveling jeweler in Casablanca, Morocco. He would go from house to house with his tools, melt his clients' gold, and create new, bespoke pieces. Dahan's grandfather then opened a jewelry store at the start of the 20th century.

A Seller of Precious Stones

The family settled in Paris in the early 1970s. Dahan grew up in the 16th and the 8th *arrondissements* and started to work as an apprentice in his uncle's workshop.

S'ensuivront des cours à la Haute École de Joaillerie, rue du Louvre, une formation de gemmologue à Anvers, puis une carrière de négociant en pierres précieuses.

Mais Igal rêve de dessiner ses propres bijoux. Il franchit le pas en 1998 et met au point une bague dont la pierre centrale est amovible. Sur un même anneau peut être montée une topaze bleue ou une citrine jaune. « Nos clientes assortissaient leur bague à leur robe : on a vendu des pièces dans toute l'Europe. » Mais l'aventure s'arrêtera là et Igal s'installera à Los Angeles avec ses bijoux en forme de menottes.

Encore aujourd'hui, 70 % des clientes d'Igal Dahan sont des célébrités. Mais il est moins loquace au sujet de sa clientèle que par le passé : on apprendra seulement qu'il a récemment conçu pour une cliente de Beverly Hills un collier orné d'un saphir rose. Prix de vente : 135 000 dollars.

Une affaire de famille

Les bijoux Igal Dahan sont conçus à Boca Raton, au nord de Miami : Igal s'occupe du design et son père réalise les prototypes. La production est assurée en Floride et à Los Angeles, les chaînes et les fermoirs sont achetés en France. Six collections de bijoux de luxe sont déjà disponibles en ligne : « Winder of Love », « Saturnalia », « Day & Night », « Iconec », « Canopus » et « Eros », qui revisite les menottes à partir de métaux précieux et de diamants.

Igal Dahan ouvrira cet été sa première boutique à Manhattan, dans le Meatpacking District. « Quand on réussit à New York, on peut réussir partout », explique-t-il, paraphrasant Sinatra, en achevant son verre de tequila. « Ma deuxième boutique sera à Los Angeles ou à Las Vegas et la quatrième sera chez moi, à Miami. C'est mon rêve. » ■



*Boucles d'oreilles Iconec en or jaune et diamants (7 200 dollars).
Iconec earrings in yellow gold and diamonds (7,200 dollars).
© Courtesy of Igal Dahan*

This was followed by classes at the Haute École de Joaillerie on the Rue du Louvre, a gemology training program in Antwerp, and a career as a trader in precious stones.

But Dahan dreamed of designing his own jewelry. He took the plunge in 1998 and developed a ring whose central stone could be removed. The same mount could hold a blue

topaz or a yellow citrine. "Our clients would match their rings to their dresses. We sold pieces all over Europe." But the adventure stopped there and Dahan moved to Los Angeles with his handcuff jewelry.

Some 70% of Dahan's clients are still celebrities, but he boasts less about his buyers than in the past. He only revealed that a Beverly Hills client recently requested a bespoke necklace adorned with a pink sapphire for a price tag of 135,000 dollars.

A Family Affair

The creation of Dahan's pieces takes place in Boca Raton, north of Miami. He takes care of the design while his father makes the prototypes. The jewelry is then produced in Florida and Los Angeles, and the chains and clasps are purchased in France. There are now six luxury collections available online: Winder of Love, Saturnalia, Day & Night, Iconec, Canopus, and Eros, the last of which revisits the handcuffs with precious metals and diamonds.

Dahan will open his first store in Manhattan, in the Meatpacking District, this summer. "When you make it in New York, you can make it anywhere," he says, paraphrasing Sinatra, while finishing his glass of tequila. "My second store will be in Los Angeles or in Vegas, and the fourth one will be in my city, Miami. That's my dream." ■